

MISE EN PLACE DES EQUIPES EPIDORGE DANS LES LYCEES PARTENAIRES (Animation – 3/02 après-midi, G. Vanderwegen.)

1 – RESULTATS DE L'AUTO-EVALUATION N°2

- 7 équipes de lycées partenaires ont réussi à se mettre en place. Elles comptent entre 6 et 15 personnes selon les établissements. L'équilibre entre personnels et élèves varie, de 1 personnel pour 5 élèves à 10 personnels pour 5 élèves.

Total : 14	Personnels : 6	Elèves : 8
6	1	5
12	6	6
6	3	3
6	2	4
15	10	5
9	4	5

- **Les méthodes d'information et de constitution** des équipes ont été diverses. Certaines ont organisé une grande assemblée générale des personnels et des élèves pour informer et faire appel à des volontaires. D'autres ont préféré la cooptation. D'autres encore ont choisi d'élargir l'équipe Comenius 1.3 préalablement constituée.
- **Le fonctionnement des équipes n'est pas homogène.** Certaines équipes se réunissent à intervalle régulier, chaque semaine ou deux fois par mois pendant une demi-heure/ une heure. Une autre ne s'est réunie formellement qu'une seule fois en 4 mois.
- **Leur manière d'aborder EPIDORGE** varie aussi d'un établissement à l'autre. Deux des équipes, au moins, se situent dans une logique de « résolution de problèmes » avec la tentation de les résoudre au plus vite avant d'avoir fait un état des lieux complet sur l'organisation éducative de l'établissement et une analyse détaillée de 2 – 3 activités.

REMARQUES

1. Très peu de participants avaient lu la fiche pratique EPIDORGE « Equipe » qui donnait des orientations pour composer et réunir l'équipe EPIDORGE dans chaque Lycée
2. La majorité des établissements associés ne s'est pas encore réappropriée la logique d'une recherche – action qui procède méthodiquement par étape, en creusant un thème précis et en questionnant en profondeur les pratiques existantes.

2 – PROBLEMES RENCONTRES PAR LES EQUIPES LOCALES

- Organisationnels : aménager un temps de rencontre périodique. Garantir ce temps dans la durée.
- Manque de motivation des personnels et de la direction vis à vis du projet. Manque d'intérêt pour la vie scolaire, désaccord avec les principes éducatifs du projet (coopération, autonomie, responsabilité...), manque de soutien de la direction.

- Dynamique du groupe de projet. Problème de taille (trop petit ou trop grand). Problème de gestion du temps – Difficulté pour coopérer (rivalité, différences de statut, de rôle, de points de vue...).
- Manque de motivation des élèves, manque d'intérêt pour l'organisation de leurs temps libre, manque de reconnaissance de leur investissement dans le domaine extra- curriculaire (pas de notes !).
- Incompréhension de la thématique autour de ce que recouvre la notion d'organisation, de démarche de projet, d'évaluation.
- Deux des 10 lycées partenaires n'ont pas réussi à mobiliser une équipe « adultes » suffisante pour se lancer comme prévu dans le projet

Remarques :

- ① De façon globale, EPIDORGE est différemment compris et vécu selon la culture scolaire du pays (ou de la région et selon la place accordée au rôle éducatif de la vie scolaire et aux activités extra-curriculaire dans l'établissement.
- ① On constate aussi la difficulté pour les participants de mettre en rapport l'analyse de l'organisation des locaux avec la question de l'empowerment.
- ③ Les fiches pratiques ne remplissent pas encore le rôle d'accompagnement méthodologique – les partenaires ne fréquentent pas régulièrement le site EPIC

3 – SOLUTIONS PROPOSEES PAR LES PARTICIPANTS PRESENTS A MARIBOR

- ❑ Améliorer l'organisation et l'animation des réunions de projet dans les Lycées partenaires :
 - Préparer chaque réunion sérieusement.
 - Faire une réunion en temps limité. Bien gérer le temps de la réunion avec un ordre du jour en le délimitant précisément. Exemple : 1 heure tous les 15 jours pendant la pause déjeuner.
 - Faire respecter par tous (y compris la direction) ce temps de réunion.
 - Donner plus de place aux élèves dans le groupe, et moins aux adultes. Confier aux élèves les rôles d'animation, d'organisation, de secrétariat... dans les réunions de l'équipe.
 - Ne pas oublier de faire signer systématiquement une liste d'émargement
- ❑ Accompagner les élèves et ne pas faire à leur place. Ne pas associer systématiquement des personnels de direction aux réunions de projet pour préserver leur rôle de « décideur ».
- ❑ Travailler sur les règles de fonctionnement du Lycée pour les adapter aux besoins, en ajouter ou en supprimer, selon les besoins.
- ❑ Questionner la place des activités extra-curriculaires dans la formation des jeunes. Comment les faire reconnaître à l'égal des disciplines scolaires ? Comment les encourager ?
- ❑ Promouvoir la créativité, l'innovation, la production des élèves (exemple d'un journal élèves, blogs ?).

L'ENQUETE SUR LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL

(Animation , 04/02, P.Sahuc)

CONSTAT – Résultat de l'auto-analyse N° 1

L'enquête auprès des élèves et des personnels a été réalisée par 6 établissements partenaires sur 10, Cluj, Vilvoorde, Wintzenheim, Deurne, Rotterdam et Maribor.

Les résultats de l'enquête ont été analysés dans tous les lycées de la manière suivante :

- 4 fois sur 6 l'analyse est le fait de toute l'équipe
- Une des équipes y a consacré tout un après-midi. D'autres l'ont fait en plusieurs fois (2 ou plus).
- Dans un des établissements, il y a d'abord eu une réunion des personnels, pour en discuter, avant la réunion avec les élèves.
- Un des partenaires a diffusé les résultats sur des panneaux et avec des posters dans le hall/salle commune de l'établissement. Il a organisé un sondage (d'accord/pas d'accord) autour des résultats.

Des différences ont été constatées entre les réponses des élèves et des personnels

- Pour la majorité des partenaires, cela vient du fait que tous les répondants ne connaissent pas tout l'établissement ; ils ne fréquentent pas les mêmes lieux.
- Autre explication, les techniques d'enquête – le questionnaire proposé aux élèves et aux personnels n'est pas rigoureusement identique. Certains échantillons sont biaisés ; ils ne représentent par exemple que les élèves d'une seule filière.
- Autre explication, le vocabulaire. Certaines notions sont difficiles à comprendre ; certaines nuances aussi, par exemple la différence entre règlementé et défendu.
- Les différences s'expliquent aussi par les changements et les aménagements en cours dans les locaux de certains lycées, et par le flou de certains règlements d'établissement.

Ces différences en tout cas ne semblent pas très importantes aux yeux des partenaires.

Quel bilan tirer de cette enquête ?

- L'enquête a permis une prise de conscience de la réalité, de l'importance de certains locaux, de la méconnaissance de certaines réalités, chez la moitié, semble-t-il, des partenaires
- Elle a mis en lumière la question des règles d'usage, d'accès ...
- Elle a mis en lumière aussi certains comportements (peurs, désertion, confiscation) et l'usage des espaces de détente (couloirs, escaliers, espaces verts...) pour le travail.
- Il semble que les partenaires se sont appropriés différemment cette enquête.